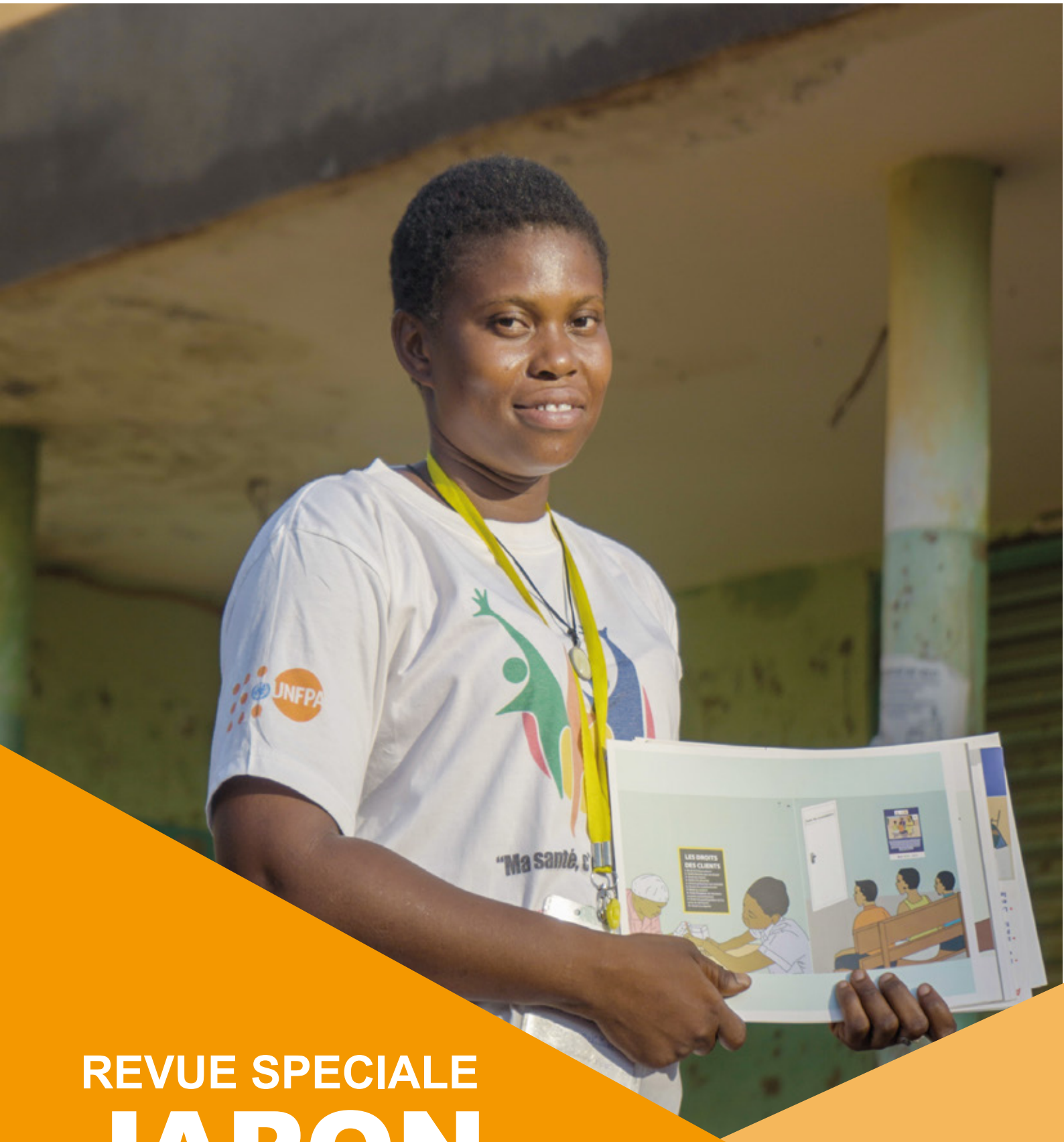
de la part du Peuple japonais

UNFPA BURKINA FASO

Association Burkinabè pour le Bien Être Familial BURKINA FASO

FONDATION KIMI

JOICFP



REVUE SPECIALE JAPON

Janvier 2024

MOT DU REPRÉSENTANT RÉSIDENT

Le 12 mars 2020, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et le gouvernement du Japon signaient une convention de partenariat pour le financement d'un projet de renforcement et la promotion des droits des adolescents et des jeunes, l'équité et l'universalité dans l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, y compris le droit à une information de qualité.

Après trois années de mise en œuvre (2020-2023), le projet a atteint 338 695 adolescent-e-s et jeunes par les services de santé sexuelle et reproductive dans les régions du Centre et du Centre-ouest.

Je voudrais, à travers cette publication, saluer la qualité du partenariat entre le bureau pays de l'UNFPA et l'ambassade du Japon au Burkina Faso qui nous a permis d'atteindre ces résultats forts appréciables.

L'UNFPA, par ma voix, renouvelle sa gratitude au gouvernement japonais pour son soutien immense, à travers l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), dans la mise en œuvre de nos interventions dans le cadre du 8e Programme de coopération au bénéfice des populations, en général, et les plus démunis, en particulier.

Dans la même foulée, je voudrais remercier encore et de vive voix l'ancien Ambassadeur du Japon au Burkina Faso, SEM. Masaaki Kato, pour son engagement manifeste pour la promotion de la santé des adolescents et des jeunes. Je lui renouvelle toute notre gratitude. J'en profite pour présenter mes chaleureuses félicitations à SEM. Jun Nagashima pour sa nomination. Je lui témoigne aussi de la disponibilité de notre institution à continuer cette approche de partenariat au grand bénéfice des populations burkinabè.

En ce nouvel an, je vous présente, au nom de toute l'équipe de l'UNFPA Burkina Faso, et en mon nom propre, mes meilleurs vœux de santé, de bonheur, de prospérité et surtout de paix pour vous, vos collaborateurs, vos familles et tout le peuple japonais.

Je vous adresse mes chaleureux remerciements pour la confiance et l'excellente collaboration qui ont abouti à l'atteinte de nos résultats en 2023.

Bonne année 2024 !

Ney taabo !
Aw Sambè Sambè !
Leni li binpanli jaanma !

Alain A. Akpadji
Représentant résident UNFPA Burkina Faso

PARTENARIAT UNFPA BURKINA FASO - JAPON

Conformément à son mandat, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) accompagne le gouvernement du Burkina Faso pour rendre les populations plus résilientes face à la crise, en renforçant la capacité des institutions nationales et communautaires afin de parvenir à zéro décès maternel évitable, zéro besoin non satisfait en planification familiale et zéro violence basée sur le genre à l'horizon 2030.

A cet effet, le bureau pays a établi un cadre de partenariats stratégiques et durables avec le gouvernement du Japon pour délivrer avec succès, dans un contexte de crise sécuritaire et humanitaire, les trois résultats transformateurs à savoir : zéro besoin non satisfait en matière de planification familiale, zéro décès maternel évitable et zéro violence basée sur le genre, y compris les pratiques néfastes.

L'expérience acquise lors de la mise en œuvre du Projet « Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso » servira de levier pour la pérennisation des mécanismes de soutien au renforcement des capacités des adolescents et des jeunes dans les zones couvertes par le projet et même au-delà, en termes de droits et d'accès à la santé sexuelle et reproductive.

Deux points retiennent particulièrement l'attention. Il s'agit, notamment des plans de durabilité élaborés par les districts sanitaires et l'intégration des outils média élaborés dans le patrimoine des documents en lien avec la santé reproductive des adolescent-e-s et des jeunes.

Les acteurs publics et de la société civile intervenant dans le domaine de la santé et des droits en santé de la reproduction se sont appropriés ces plans et outils afin de poursuivre l'action sur le terrain.

Trois résultats stratégiques ont guidé la mise en œuvre, notamment : (i) un meilleur accès à l'information et aux services de santé et de droits sexuels et reproductifs pour les adolescent-e-s et les jeunes des zones d'intervention du projet ; (ii) la fourniture de services de santé de qualité aux adolescents et aux jeunes des localités touchées par le biais des établissements de santé ciblés par le projet ; et (iii) la création d'un environnement favorable à la jouissance des droits et de la santé sexuelle et reproductive des adolescent-e-s et des jeunes dans la zone d'intervention du projet.

Trois partenaires d'exécution ont assuré la mise en œuvre sur le terrain. Il s'agit de la Fondation KIMI, de l'Association burkinabè pour le bien-être familial (ABBEF) et de l'Organisation japonaise de coopération internationale en matière de planification de la famille (JOICFP).

Les régions du Centre et du Centre-Ouest, particulièrement les districts sanitaires de Bogodogo, de Sig-noghuin, de Réo et de Sabou, en étaient les principaux bénéficiaires.

VISITE DE TRAVAIL DIRECTEUR REGIONAL UNFPA WCARO À L'AMBASSADE DU JAPON AU BURKINA FASO

VISITE DE TRAVAIL DIRECTEUR REGIONAL UNFPA WCARO À L'AMBASSADE DU JAPON AU BURKINA FASO

Le Directeur régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, reçu en audience par l'ambassadeur du Japon au Burkina Faso

Accompagné d'une forte délégation, Dr Sennen Hounton a rencontré, durant sa mission au Burkina Faso, du 17 au 22 septembre 2023, des autorités gouvernementales et parlementaires ainsi que des partenaires au développement.

Dans la même dynamique, le Directeur régional de l'UNFPA WCARO a été reçu par l'ambassadeur du Japon, SEM. Masaaki Kato. Les discussions ont porté essentiellement sur la situation humanitaire au Burkina Faso et dans le Sahel, et les axes de collaboration entre l'UNFPA et ses partenaires, les perspectives de coopération stratégique et durable et la contribution de l'UNFPA dans la réponse globale des partenaires techniques et financiers et du Système des Nations Unies au Burkina Faso.

Dr Sennen Hounton a remercié l'ambassade du Japon pour les opportunités qu'il apporte à l'UNFPA et les résultats acquis dans le cadre des projets et programmes de développement, de consolidation de la paix et de réponse humanitaire au Burkina Faso mis en œuvre dans les différentes régions du Burkina Faso.

« Je salue l'engagement des partenaires à mettre fin à la violence fondée sur le sexe, à promouvoir la santé et les droits sexuels et génésiques, y compris la santé maternelle, et à protéger les droits de l'homme dans les situations de crise et de conflits », a déclaré Dr Sennen Hounton.

Rose Sandrine Bassolé : la jeune activiste qui raproche les jeunes des centres de santé de Réo.

Financé par le gouvernement du Japon et exécuté par l'UNFPA, le projet a atteint 338 695 adolescent-e-s et jeunes par les services de santé sexuelle et reproductive dans les régions du Centre et du Centre-ouest. Il a été mis en œuvre entre 2020 et 2023 par deux partenaires d'exécution que sont la Fondation KIMI et l'Association burkinabè pour le bien-être familial (ABBEF) avec l'appui de l'Organisation japonaise de coopération internationale en matière de planification de la famille (JOICFP).

Rose Sandrine Bassolé, est une jeune activiste. Avec le projet "Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso", elle est comme une intermédiaire entre les jeunes et les centres de santé de Réo, sa ville.

Rosa Sandrine Bassolé sillonne régulièrement les rues de sa commune pour sensibiliser sur les droits en matière de santé sexuelle et reproductive et prévenir sur les risques des maladies sexuellement transmissibles (MST).

Ce matin du 8 juin 2023, elle reçoit la visite de Sami, une de ses amies ayant suivi ses séances de sensibilisation. Cette dernière souhaite avoir plus d'informations avec l'activiste sur les MST. Sandrine décide alors de l'accompagner au Centre de santé et de protection sociale (CSPS) du secteur 5 de la commune de Réo afin qu'elle échange directement avec un infirmier. « J'ai décidé de l'accompagner au CSPS parce que les infirmiers sont mieux placés que moi pour l'aider à avoir des informations justes sur sa santé sexuelle et reproductive», explique Sandrine.

Satisfecit de la part de Sani, pour qui avoir Sandrine comme amie est une chance. « Heureusement, j'ai eu la chance d'avoir une amie qui est jeune activiste. Je n'ai pas eu honte pour lui exposer mon problème sur les MST. Vous savez que ce n'est pas à toute personne qu'on peut exposer ce genre de problème », a-t-elle avoué.

Pour Frédéric Aimé Tiendrébéogo, infirmier d'Etat à Réo, la mise en œuvre du projet « Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso » a eu un effet positif sur la fréquentation des centres de santé par les jeunes. Ayant également bénéficié de renforcement de capacités, l'infirmier affirme être plus apte à la prise en charge des jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive : « Par peur d'être jugés par certains de leurs parents qu'ils pourraient croiser au CSPS, certains jeunes ne viennent pas à des heures de grande affluence. Avec la formation dont nous avons bénéficié, quelle que soit l'heure à laquelle ils viennent nous voir, nous nous adaptons pour les prendre en charge en priorité. »

Sandrine Bassolé, jeune activiste

Sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive : l'action des chefs coutumiers est déterminante

Le Baas-Neere Naaba de Sig-Nonghin, arrondissement 9 de Ouagadougou, a fortement aidé les adultes supporters dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Renforcement des capacités des adolescents et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso. »

François Xavier Santobega est un adulte supporteur dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescents et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso ». Pendant les trois années de mise en œuvre du projet (2020-2023), il a, avec d'autres collègues, sillonné les artères du quartier Sig-noghin, dans l'arrondissement 9 de Ouagadougou, avec pour objectif de sensibiliser sur divers thèmes en lien avec la santé sexuelle et reproductive.

Leurs actions n'auraient pas été aisées s'ils n'avaient pas reçu l'accompagnement des responsables coutumiers du quartier. C'est le sens de leur visite ce matin du 02 juin 2023 dans la cour de Baas-Neere Naaba. « A chaque fois que nous avons eu besoin de lui, il a été très ouvert et accueillant, capable d'aménager son programme surtout quand il s'agit des problèmes de santé sexuelle et reproductive. Il est tout le temps disponible pour nous », affirme M. Santobega.

Bénéficier de l'accompagnement des chefs coutumiers permet aux acteurs de la mise en œuvre du projet d'avoir un « laisser-passer » dans les quartiers et villages et de créer ainsi un environnement favorable pour l'atteinte des objectifs. Mais pour le Baas-Neere Naaba, c'est aussi leur contribution à la sensibilisation des plus jeunes en tant que responsables coutumiers. « Lorsque les enfants sont laissés à eux-mêmes, ils sont exposés à plusieurs maladies dont ils ignorent les causes. Il est donc important de les sensibiliser car cela est bénéfique pour leur bien-être », a-t-il renchérit.

Foussénatou, la dynamique paire éducatrice

Foussénatou est élève en classe de terminale à Sabou dans la région du Centre-Ouest du Burkina Faso. Malgré la préparation de son examen du baccalauréat, elle trouve du temps afin de discuter avec d'autres jeunes, comme elle, sur la santé sexuelle et reproductive. Elle est paire éducatrice dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescents et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso » mis en œuvre par l'UNFPA Burkina Faso avec l'appui financier du Japon

Foussénatou, en pleine séance de sensibilisation à Sabou

Ce 7 juin 2023, devant une trentaine de jeunes (garçons et filles) regroupés dans un « grin de thé », elle n'est pas du tout intimidée. Mais, avoue-t-elle, cela n'a pas toujours été facile.

« En tant que jeune fille, ce n'est pas du tout facile mais avec les formations que j'ai reçues, j'arrive à mieux m'exprimer avec mes camarades. Garçons comme filles, il n'y a pas de tabou, je suis à l'aise sur le thème de la sexualité. »

Foussénatou avoue que dans le mois elle réalise 3 ou 4 séances de sensibilisation dans les écoles et grins de thé de sa ville. Une façon, selon elle, de contribuer à éveiller les consciences des jeunes sur les risques des maladies sexuellement transmissibles (MST) dans cette ville carrefour qu'est Sabou.

Son action est très appréciée par les occupants du grin de thé. « Il est important pour nous jeunes d'être très tôt sensibilisés sur ces questions parce qu'on n'a pas souvent l'occasion d'en parler à la maison. Pour nos parents, ces thèmes sont tabous. Donc ces sensibilisations sont des occasions d'apprentissage pour nous », affirme Kader Koubane.

Noufou Sow : Un adulte engagé pour la santé sexuelle des adolescent-e-s et des jeunes

Noufou Sow, sensibilise des adolescent-e-s, des jeunes et même des adultes sur les thématiques liées à la santé sexuelle et reproductive dans son quartier, le secteur 53 de la ville de Ouagadougou. Il est appelé « adulte supporteur » dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso ».

Au secteur 53 de la ville de Ouagadougou, c'est un visage qui ne passe pas inaperçu. Sexagénaire avancé, Noufou Sow a pourtant gardé l'énergie de ses 18 ans. L'engagement social auprès de sa communauté, c'est son crédo.

Dans l'après-midi du jeudi 29 mai 2023, dans un « grin de thé » animé par une vingtaine de jeunes, Noufou Sow, accompagné de son binôme, brandit une boîte à images et questionne les jeunes sur ce qu'ils voient. L'image montre une élève enceinte, isolée et moquée par ses camarades de classe. C'est par cette image choc, qu'il lance le débat sur l'usage des méthodes contraceptives par les jeunes et l'intérêt pour les parents d'évoquer très tôt, ces questions avec leurs enfants.

Djamila Sawadogo, 16 ans, a la chance d'être de passage dans le « grin » ce jour. Elle a saisi cette opportunité pour avoir des informations de qualité sur sa santé sexuelle et reproductive. Elle repart mieux sensibilisée. « J'ai appris comment éviter les grossesses non désirées. Le fait que la sensibilisation ait été faite par Tonton Sow, c'était bien. C'est une personne âgée, il connaît mieux que nous, donc nous l'écoutons », affirme-t-elle.

Plus tôt, dans la matinée, c'était l'école EZACA qui avait reçu l'équipe de M. Sow. Devant une assemblée de soixante élèves en classe de CM2, l'adulte supporteur a sensibilisé sur les menstrues. Pour Mme Léa Itinéa, Directrice de l'école, la présence de M. Sow devant un public aussi âgé que ses petits-enfants, est chose extraordinaire et a un impact positif. « Son action fait voir à ceux qui pensaient que parler de sexualité à leurs enfants est tabou, qu'on peut en parler non seulement à ses enfants, mais aussi autour de soi parce que l'enfant appartient à toute la société », avoue la directrice.

Pour Nouffou Sow, il est plus que jamais nécessaire de parler de la sexualité aux adolescent-e-s et jeunes. « Aujourd'hui, en tant que parents, nous devons parler avec nos enfants parce que si nous ne le faisons pas, d'autres le feront mais de la mauvaise manière et les enfants apprendront à leur dépend », explique-t-il. C'est de cette nécessité que vient tout engagement sans limite pour que les adolescent-e-s et jeunes aient accès à une information de qualité sur leur santé sexuelle et reproductive afin de devenir des adultes responsables et expriment leur plein potentiel.

Le projet a été une occasion pour lui d'être accompagné afin de sensibiliser les adolescent-e-s et les jeunes. C'est dans le cadre de ce projet que des adultes supporteurs ont été sélectionnés et formés à aider à créer un environnement favorable pour l'accès aux informations et aux services de santé sexuelle et reproductive par les jeunes et adolescents.

Avec sa boîte à image, Nouffou parcourt son quartier et discute avec les jeunes sur la santé sexuelle et reproductive

Santé sexuelle et reproductive des adolescent-e-s et jeunes : « S'il refuse de porter le préservatif, rhabille-toi et pars », Najira Yotossou

Najira Yotossou, élève en classe de terminale à Ouagadougou, a fait de la lutte contre les grossesses non désirées en milieu scolaire son cheval de bataille. Et sa méthode est simple : raconter son histoire.

Dans une classe de Terminale A4 au lycée Bogodogo, l'attention des élèves est soutenue. Ce matin, ils ont en face d'eux, une enseignante inhabituelle. Comme eux, celle qui est au podium est aussi une élève en classe de Terminale dans une autre école de la ville. Najira Yotossou est venue leur parler des grossesses non-désirées et les méthodes pour les éviter. Son histoire captive son auditoire, partagée entre tristesse et admiration.

En effet, Najira est une jeune mère. Elle est tombée enceinte hors mariage en classe de Seconde. Lorsqu'elle a appris la nouvelle à ses parents, ces derniers l'ont abandonnée et exigé qu'elle se rende dans la famille de son copain. Cette situation a fortement affecté ses performances académiques. « Au début, de ma grossesse, mes notes avaient vraiment chuté. Je composais juste pour ne pas avoir la note zéro », se souvient-elle encore.

Mais Najira s'estime chanceuse d'avoir été bien accueillie par la mère de son copain.

Depuis son accouchement, sa future belle-mère est aux petits soins de l'enfant : la lave, l'amène à l'hôpital pour ses soins, etc. Elle laisse ainsi du temps à Najira pour bien préparer le baccalauréat. « Si je n'avais pas le soutien de ma belle-mère, je serais obligée d'abandonner l'école pour m'occuper de mon enfant »

C'est donc pour éviter aux autres filles-élèves, le sort qu'elle a failli subir que Najira prêche à ses camarades, l'intérêt de connaître les méthodes de contraception. Et aux filles, elle donne sans hésitation ce conseil : « s'il refuse de porter le préservatif, rhabille-toi et pars. »

Lionel Sawadogo, élève au Lycée Bogodogo, a apprécié positivement la sensibilisation. « Grâce à cette sensibilisation, j'ai pu assimiler certaines connaissances qui me seront certainement utiles pour ma vie sexuelle et j'en profiterai pour sensibiliser mes camarades », a-t-il affirmé.

Santé sexuelle et reproductive des jeunes : « les réseaux sociaux sont un moyen efficace de sensibilisation », Léonard Kafando, jeune activiste

Dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescents et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso », la plateforme QG Jeune a été mise à contribution pour sensibiliser les jeunes. Un moyen efficace selon le jeune activiste Léonard Kafando.

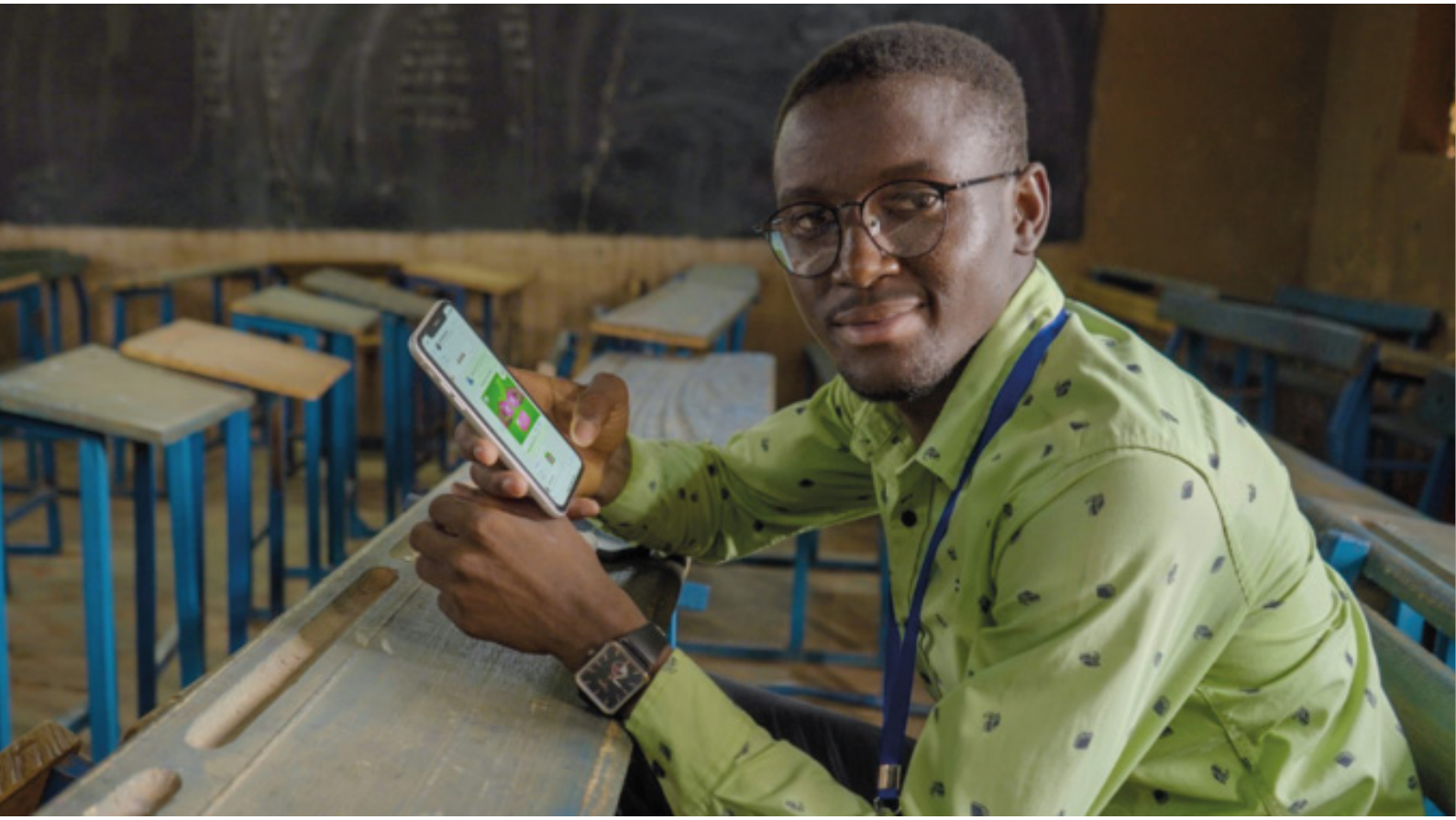
« Bonjour jeunes leaders, j'espère que vous allez bien. Comme convenu la fois dernière, aujourd'hui je partage avec vous un visuel qui est en rapport avec la double protection qu'est le préservatif ». Smartphone en main, Léonard Kafando vient d'enregistrer un message vocal WhatsApp qu'il fait suivre d'un visuel dans un groupe qu'il a créé afin de sensibiliser ses camarades sur la santé sexuelle et reproductive.

Léonard est un jeune élève très actif sur la plateforme QG Jeune. Il reçoit et diffuse régulièrement sur les réseaux sociaux des messages de sensibilisation sur la santé sexuelle et reproductive des adolescent-e-s et des jeunes.

Cette stratégie a été adoptée afin de toucher davantage de jeunes et d'adolescent-e-s. Les messages diffusés sont élaborés avec l'implication des jeunes et des différents acteurs du projet, étatiques et de la société civile intervenant dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive des adolescent-e-s et des jeunes.

Les thèmes abordés sont variés : les droits en matière de santé sexuelle et reproductive, l'hygiène menstruelle, les grossesses non désirées, etc. Selon Léonard Kafando, les réseaux sociaux sont un excellent outil de sensibilisation à l'endroit des jeunes. « Avec les réseaux sociaux, on peut toucher plus de 100 personnes en une minute. C'est vraiment un moyen efficace. Surtout que les questions de sexualité intéressent vraiment les jeunes. »

Comme Léonard, de nombreux jeunes activistes et « actifs » sur les réseaux ont décidé d'accompagner le projet en sensibilisant les jeunes à un changement de comportement en matière de santé sexuelle et reproductive. Chacun allant de son réseau de prédilection : Facebook, Instagram, Tiktok, ou WhatsApp.



Pour Léonard, les réseaux sociaux sont un outil important pour sensibiliser les jeunes sur la santé de la reproduction

La clinique mobile : Une initiative pour rapprocher l'information et les services de santé sexuelle de qualité des adolescent-e-s et jeunes

Ce matin, c'est campagne de sensibilisation au marché « Château yaar » dans l'arrondissement de Sig-Noghin, à Ouagadougou. Faty Ouédraogo et une dizaine d'autres « adultes supporteurs » de la Fondation KIMI prennent d'assaut les artères du marché, les bras chargés de boîtes à images et de paquets de préservatifs.

Objectif du jour : sensibiliser sur les problèmes de santé sexuelle et reproductive et inviter les usagers du marché à se rapprocher des centres de santé. Les sensibilisateurs ne sont pas seuls. Ils ont la compagnie d'un minicar spécial, équipés de matériels médico-techniques. Sur ses deux façades, sont flanqués l'écriteau « Service de santé mobile ». Et à l'intérieur, c'est une ambiance hôpital. Les agents de santé dont deux sages femmes attendent à l'intérieur pour les consultations.

La présence de la clinique mobile au marché facilite la sensibilisation, selon Faty Ouédraogo. « Il n'est pas facile de demander aux commerçants de laisser leurs commerces pour se rendre au CSPS. C'est un peu éloigné. Mais la clinique mobile est aujourd'hui, à quelques mètres d'eux. Ils peuvent facilement s'y rendre, faire les tests dont ils ont besoin, et revenir sur leur lieu de commerce », argue-t-elle.

Dans un salon de coiffure, à l'intérieur du marché, la jeune Sali Zabré, venue se faire des tresses, est particulièrement attentive et interactive lors du passage de l'équipe de sensibilisation. « Leur démarche est salutaire, cela nous permet à nous jeunes, de nous protéger contre les MST/IST », affirme la jeune de 26 ans. Ses tresses terminées, Sali prend la direction de la clinique mobile pour des consultations. Elle en ressort satisfaite et à la clé, un rendez-vous le lendemain au Centre de santé et de promotion sociale (CSPS) du quartier pour un suivi plus approfondi.

La clinique mobile a été acquis grâce au financement du gouvernement du Japon, en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescents et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso ». Ce projet contribue à promouvoir les droits des adolescents et des jeunes, l'équité et l'universalité dans l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, y compris le droit à une information de qualité. Il est mis en œuvre par deux partenaires d'exécution que sont la Fondation KIMI et l'Association Burkinabè pour le Bien-Être Familial (ABBEF) avec l'appui technique de l'Organisation japonaise pour la coopération internationale en matière de planification familiale (JOICFP).

RÉSEAUX SOCIAUX

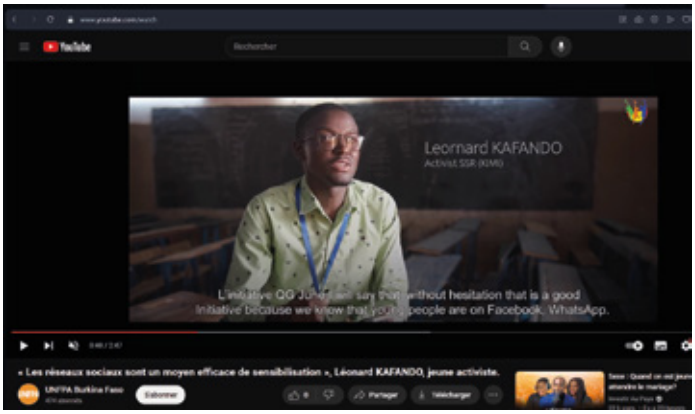
YOUTUBE

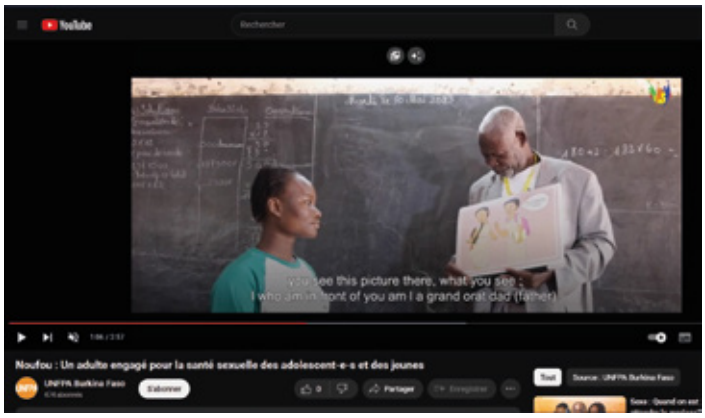
https://www.youtube.com/watch?v=yK4fk9aUgaw

Les ambassadeurs QG Jeune étaient au complexe scolaire "Bon Berger" avec La clinique mobile. Un des outils innovants mis en place avec le soutien de l'UNFPA pour améliorer l'accès des jeunes et adolescent-e-s aux services essentiels de santé sexuelle et reproductive et à l'information de qualité. C'est un dispositif mobile qui offre des services intégrés sur la santé reproductive, y compris la planification familiale :

Dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso », la plateforme QG Jeune a été mise à contribution pour sensibiliser les jeunes sur la santé sexuelle et reproductive, un moyen efficace selon le jeune activiste Léonard Kafando

https://www.youtube.com/watch?v=-UzhpStse7E&t=40s





Noufou SOW sensibilise des adolescent-e-s, des jeunes et même des adultes sur les thématiques liées à la santé sexuelle et reproductive dans son quartier, le secteur 53 de la ville de Ouagadougou. Il est appelé "adulte supporteur" dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso ».

https://www.youtube.com/watch?v=HsnTBFO3YuI&t=65s

Foussénatou est élève en classe de terminale, à Sabou dans la région du Centre-Ouest du Burkina Faso. Malgré la préparation de son examen du baccalauréat, elle trouve du temps afin de discuter avec d'autres jeunes, comme elle, sur la santé sexuelle et reproductive. Elle est paire éducatrice dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des adolescent-e-s et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive au Burkina Faso » mis en œuvre par l'UNFPA Burkina Faso avec l'appui financier du Japon.

https://www.youtube.com/watch?v=-g5pRTCVo7I&t=44s

RÉSEAUX SOCIAUX

FACEBOOK ET TWITTER

OURS

Directeur de publication

Alain A. AKPADJI

Représentant résident UNFPA Burkina Faso

Rédacteur en chef

Cheikh Mohamed Tidiane MBENGUE

Représentant adjoint UNFPA

Equipe de la rédaction

Ibrahima DIALLO

Judicaël LOMPO

Cynthia COMPAORE

Copyright UNFPA Janvier 2024

Renforcement des capacités des adolescents et des jeunes à exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive :

Fonds des Nations unies pour la population
Avenue du président Saye Zerbo, 01 BP 575
Ouagadougou 01 - Burkina Faso +226 25 49 13 00/01
www.burkinafaso.unfpa.org

https://burkinafaso.unfpa.org/
@UnfpaBurkinaFaso
@UNFPABF
UNFPA Burkina Faso
unfpaburkina

de la part du Peuple japonais
UNFPA BURKINA FASO
Association Burkinabè pour le Bien Être Familial BURKINA FASO
FONDATION KIMI
JOICFP